

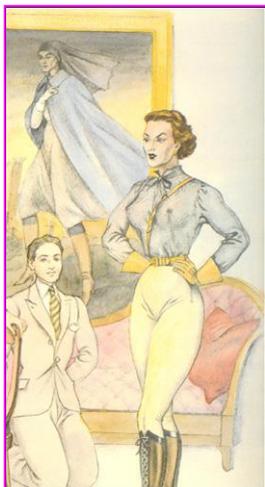
Marika Moreski

**VILLA
LES AMAZONES**



DOMINIQUE LEROY ebook

De la même auteure, chez la même editrice, ouvrages disponibles en livres numériques (ebooks à télécharger) formats PDF, ePub et PRC :



Les Hommes à tout faire, Paris
1974
La Despote aux seins nus, Paris
1979
Nos Maris, ces bêtes à plaisir, 2009
Ces Dames en bottines, 2009
Une Dominatrice rêvée, La Vierge
enluminée, 2009
Poupée mâle, 2010
Maîtresse noire, 2010
Madame mon Maître (Journal d'un
Masochiste), 2010
L'Amazone, 2011
Maîtresses saphiques, 2011

Villa « Les Amazones », 2011
L'Esclave des prostituées, 2011

À paraître :

American SM 1
American SM 2
Esclaves pour films pornos
Histoire de Dominatrices 1
Histoire de Dominatrices 2
L'Homme esclave
Marché aux esclaves

Marika Moreski

VILLA
« LES AMAZONES »

ou Filles Sadiques

Collection Le Septième Rayon

DOMINIQUE LEROY ebook

**N'oubliez pas de visiter notre site sur l'Internet :
Take a look at our site on the Internet :
Dominique Leroy eBook
Nous attendons toutes vos suggestions, tous vos
commentaires, tous vos desiderata,
tous vos désirs éditoriaux, même les plus fous !
We are looking for your suggestions, your comments,
your desiderata,
your editorial wishes including the most crazy ones !
email : domleroy@dominiqueleroy.fr**

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24 - email : domleroy@dominiqueleroy.fr

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2011 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN 978-2-86688-473-4 (format PDF)
Parution : juillet 2011

La première fois que je me suis présentée à la villa « Les Amazones » je fus très surprise par la solitude de cette belle bâtisse nichée au fond d'un vaste parc truffé d'une végétation touffue qui en masquait les murs. Entre Chevreuse et Dampierre c'était un bijou du XIX^e siècle si tant est que l'on apprécie le style rococo à la Viollet-le-Duc.

Je garai ma voiture le long du portail de fer forgé qui dessinait des arabesques aussi inutiles que compliquées et j'appuyai sur le bouton électrique de la sonnerie. Du pavillon de chasse faisant office de maison de gardien je vis sortir, à la hâte, un vieil homme qui s'empressa dans l'allée. Du moins le crus-je vieux tant il était voûté et paraissait affaibli, dans un costume trop grand pour lui.

Lorsqu'il fut à quelques mètres de la grille, je m'aperçus qu'il n'était pas aussi âgé qu'il m'avait paru. Mais il était si maigre, et si mal en point qu'il paraissait, à l'allure, une bonne vingtaine d'années de plus qu'il ne devait en avoir réellement. Son visage, couturé de cicatrices et de plaies récentes, était fripé et pouvait être celui d'un homme porté sur la gourmandise alcoolisée.

— Vous désirez, madame ? demanda-t-il accompagnant son ton obséquieux d'une inclinaison de la tête et du buste.

— M^{lles} Laure Moclin et Véronique Leloncle !... C'est bien ici, n'est-ce pas ?

— C'est ici, madame, répondit-il, malheureusement Mesdemoiselles sont absentes et...

— Vous ignorez quand elles rentreront ?

— Je l'ignore en effet, madame, mais... vous aviez rendez-vous ?

— Oui et non, fis-je très embarrassée par ce contretemps, nous devons nous voir mais nous n'avions arrêté ni jour ni heure.

— En ce cas, reprit le gardien, je crains qu'il soit inutile que je vous fasse entrer et attendre... Mais ce sera comme il vous plaira.

— Non, dis-je avec un sourire et en fouillant dans mon sac à main pour en extirper une carte que je lui tendis ; tenez, vous n'aurez qu'à leur donner cette carte et leur demander de me rappeler à mon hôtel. Le numéro est sur la carte.

Le gardien prit la carte et se confondit en excuses et en remerciements. Je remontai en voiture et repris la route de Paris. J'étais un peu contrariée de n'avoir pas trouvé au moins l'une des deux jeunes femmes chez elle mais, d'un autre côté, je ne pouvais m'en vouloir de ne pas les avoir prévenues. Comment aurais-je pu savoir que j'allais être libre de si bonne heure ?

J'arrivai donc fort en avance à mon hôtel de la porte d'Orléans. À peine avais-je introduit la clé dans la serrure que j'entendis quelqu'un bouger précipitamment à l'intérieur. J'esquissai un sourire amusé en imaginant l'esclave affolé par mon retour prématuré. Le temps de donner le double tour de clé, d'entrebâiller la porte et je le trouvai là où il devait être : allongé sur la moquette, sur le ventre, les bras en croix. Tandis que je refermai la porte derrière moi, il rampait d'un demi-mètre pour venir poser ses lèvres et sa langue sur le cuir poussiéreux de mes chaussures. Mais je n'étais pas d'humeur à subir bien

longtemps ce rituel qui ponctue chacune de mes entrées et de mes sorties.

— Debout ! lui dis-je en ôtant ta petite clé qui pend à la chaîne que j'ai au cou et qui repose dans le nid douillet de mes seins.

J'ouvris le cadenas qui ferme la longue fermeture éclair de son vêtement de caoutchouc.

— Déshabille-toi ! ordonnai-je.

En été, lorsqu'il fait très chaud, j'aime vêtir mon esclave de cette camisole de caoutchouc une pièce, fermée hermétiquement au cou, aux poignets et aux chevilles et qui moule le corps sur une longue fermeture éclair de la base du cou jusqu'à la raie des fesses. Supportant moi-même difficilement la chaleur je jouis de le savoir en perpétuel état de sudation sous cette gangue de caoutchouc. Et je prends un très grand plaisir à me promener, devant lui, en tenue très légère. Parfois nue ou seulement vêtue d'un déshabillé vapoureux ou d'une nuisette de nylon. Lorsque la chaleur se fait vraiment par trop étouffante, je me vautre sur un fauteuil pour me rafraîchir d'une boisson salubre très glacée et je l'appelle pour qu'il vienne, avec un éventail, me faire de l'air sur la nuque, sous les aisselles et entre mes cuisses largement ouvertes sur mon sexe dénudé. Je prends à cela un double plaisir. Physique, bien entendu, par le bien-être que ce souffle frais apporte aux endroits de mon corps qui en ont le plus besoin. Mais aussi psychique parce que je sais que l'instrument de ce bien-être est un homme qui baigne dans sa sueur et cuit dans son jus par simple soumission à mon caprice et à ma volonté. Et c'est cela qui est délicieux.

Mais n'allez pas croire que je sois un monstre de barbarie. Je sais que toute sueur mérite récompense.

Je ne voudrais pas que mon esclave se déshydrate. Aussi peut-il boire à volonté... l'eau du bidet dans laquelle, le matin ou la veille au soir, je me suis lavé le sexe, le derrière et, quelquefois les pieds. De temps à autre, me laissant aller à des excès de bonté pour cet esclave qui me sert avec un dévouement et une fidélité de chien, j'assaisonne cette eau, en cours de toilette, d'une urinaire rosée matinale qui se mêle aux parfums de la savonnette et aux dépôts blanchâtres d'une crasse divinisée. Je sais bien des esclaves qui paieraient fort cher pour se délecter de cet aphrodisiaque apéritif-cocktail...

Tandis qu'il s'empressait d'obéir à mon ordre et de se débarrasser de sa « peau » de caoutchouc, j'allais dans la penderie où je pris, parmi d'autres instruments, un court fouet à chien en lanières tressées. Je me tournai vers lui, les yeux déjà brillants du plaisir que j'allais m'offrir.

De toutes les positions que je lui fais adopter pour le fouetter, celle-ci est celle qui lui est la plus pénible. Il ne me l'a jamais dit, bien sûr. Il n'aurait jamais osé. Mais je le sais par expérience. Il est très difficile de rester nu, debout, les mains au dos, sans bouger lorsqu'on vous fouette. Tous les esclaves vous le diront. Tous ont tendance à se dérober, à se protéger, à fuir les coups, à rétracter telle ou telle partie du corps. Il a fallu un long dressage pour que j'y parvienne avec lui. Beaucoup de patience pour moi, beaucoup d'endurance pour lui. Mais ma patience et son endurance étaient récompensées par les corrections aussi nombreuses que sévères que je lui infligeais.

En général je punis, de cette façon, ses fautes et ses négligences. Lorsque je le fouette par passe-

temps, par plaisir ou pour m'exciter, je préfère l'attacher dans une position pénible, burlesque ou excitante, selon mes humeurs ? Ce soir...là, il n'avait commis aucune faute. Je n'avais pas trouvé les demoiselles Laure et Véronique chez elles. Quelles que furent les causes de cette entrevue ratée il n'en restait pas moins vrai que j'avais perdu du temps, que j'en avais ressenti une certaine gêne et... Bref, j'étais contrariée. Et toute contrariété de la maîtresse se doit d'être payée sur l'échine de l'esclave. Il doit y avoir un coupable pour tous les contretemps et j'ai cet avantage, sur d'autres, que j'ai toujours un « coupable » sous la main.

Campée devant lui, je jouais avec le fouet pour le faire bien languir. Il était immobile, les yeux baissés comme il sied à un esclave en la présence d'une femme. Mais je savais qu'en baissant les yeux, il n'avait pas manqué d'envelopper ma silhouette du regard. Mes longs cheveux de jais ruisselant sur mes épaules, mes yeux gris dans lesquels il avait lu l'intensité du plaisir sadique que je me promettais, mes lèvres plissées en un rictus de joie cruelle, la naissance de mes seins nus sous le chemisier de tenue léopard qui les moulait sans le moindre faux pli, ma jupe de gabardine noire fendue généreusement devant et derrière, mes jambes gainées de nylon translucide. Et mes pieds chaussés de fines chaussures noires aux talons effilés sur lesquelles ses yeux s'étaient rivés.

Puis je commençai à frapper. Doucement, marquant un temps d'arrêt entre chaque coup, pour guetter la moindre esquive de geste de sa part. La lanière cingla l'épaule droite, puis la gauche. Puis elle s'enroula autour du buste. L'esclave avait les muscles tendus pour se contraindre à ne pas bouger. Je marchai

autour de lui, frappai le dos, le gras du bras. Je revins devant lui, lui cinglai l'estomac. Je levai à nouveau mon fouet lorsque le téléphone retentit... D'un mouvement de la tête, je lui indiquai le téléphone. Il comprit aussitôt et vint s'agenouiller près du lit, devant le combiné. Je m'assis sur son dos courbé, logeant sa nuque entre mes cuisses.

— Allô, dit une voix féminine, c'est vous Marika ? Désolée de vous avoir ratée tout à l'heure... Ici Laure Moclin. Nous venons d'arriver et nous avons eu votre carte... C'est stupide... À deux heures près...

— Ça ne fait rien, ce sera pour demain. Nous pouvons décider d'une heure, dis-je aussitôt pour éviter de lui faire remarquer que j'étais allée chez elle à l'improviste.

— C'est que... hésita-t-elle, voyez-vous, demain... ce ne sera guère possible. Ni les jours suivants d'ailleurs... En revanche, ce soir... si vous pouviez venir, ce serait formidable.

J'eus de la peine à réprimer une parole de surprise agacée. Je ne suis pas ce qu'on appelle une « couche-tard » et j'ai horreur d'être bousculée. Je croisai nerveusement les jambes. Ma cuisse s'appuya brutalement sur la nuque de l'esclave et le contraignit à baisser la tête. C'était moi qui avais sollicité cette entrevue. Il m'était difficile d'en dicter aussi les conditions. Je fis des efforts de diplomatie pour tenter de la convaincre que ce soir n'était pas le moment rêvé.

— Vous savez, Laure, pourquoi je désire vous voir. Ce sera peut-être fort long et la soirée risque d'être bien courte... Alors...

— Marika, m'interrompt mon interlocutrice, il y a de la place à la villa. Vous dormez ici et, si nous n'avons

**Pour continuer
la lecture,
cliquer ici**

VILLA « LES AMAZONES »

**DOMINIQUE LEROY ebook
livres numériques à télécharger**

Chez le même éditeur, livres numériques (eBooks) disponibles
en téléchargement

To the same publisher, eBooks available to download

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

Ernest Baroche
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne
L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland
MÉMOIRES DE FANNY HILL

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury d'Ectot]
LES COUSINES DE LA COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]
LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas
LE ROMAN DE VIOLETTE

Ernest Feydeau
SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier
OBSCENIA ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant
À LA FEUILLE DE ROSE

Mirabeau
HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs
LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset
GAMIANI ou deux nuit d'excès

Andréa de Nerciat

LE DOCTORAT IMPROMPTU

Donatien-Alphonse-François de Sade

LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Wilhelmine Schroeder-Devrient

MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE

Spaddy [Renée Dunan]

COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON
DÉVERGONDAGES

Paul Verlaine

ŒUVRES LIBRES

Oscar Wilde

TELENY

Collection page après page

Arthur Flanagan

CONFESSIONS OUTRAGEUSES (Confessions sur la fessée)
ÉCH@NGISMES

Claude Tille

L'ÎLE DU SEXE (Sexopolis)

Collection Le Septième Rayon

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! (Mademoiselle M. volume 1)

LA FÊTE DE L'HÉVÉA (Mademoiselle M. volume 2)

AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, english text)

THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, english text)

F. Delmore
CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine
LA MAÎTRESSE

Max Horber
FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Marika Moreski
LES HOMMES À TOUT FAIRE
LA DESPOTE AUX SEINS NUS
NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR
CES DAMES EN BOTTINES
UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE
POUPÉE MÂLE
MAÎTRESSE NOIRE
MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste
L'AMAZONE ou La Guerre des Filles
MAÎTRESSES SAPHIQUES
L'ESCLAVE DES PROSTITUÉES

Pierre Ruseray
EXPÉRIENCES

Collection Le Scarabée d'Or

Jean-Pierre du Maine
LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE
Skane (adapté par Bernard Valonnes)
ATTELAGES HUMAINS

Bernard Valonnes
LIENS, BANDEAU, BÂILLON

Librairie Artistique et Parisienne

Juana Lapaz ; Carlo
L'INQUISITEUR MODERNE
SÉVÈRITES PERVERSES

James Lovebitch ; James Barclay [Topfer]
LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE

Alan Mac Clyde ; Carlo
LE CUIR TRIOMPHANT

Collection Afrique Érotique

Jacky Manguélé
MA LARME DE CHIEN
MA PEAU DE CROCO

Collection Bibliothèque Galante

G. Donville ; Heric [Hérouard]
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]
NOUS DEUX

Lucy Maroger
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Hélène Varley
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]
DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste
LES MAINS CHÉRIES
QUI AIME BIEN...
...CHÂTIE BIEN

Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]
IRÈNE ET SON ESCLAVE

Collection Vertiges Photos

Claudine Chevalier ; John Weston
ÉDITH volume 1
ÉDITH CONTINUE... volume 2

Collection Secrète

Joseph Farrel
HUMILIATIONS
PARFUMS DE SOUFFRANCE

Angelo [Joseph Farrel] ; Robert Mérodack
LE RENDEZ-VOUS DE SODOMAL
DOULEURS FUGITIVES

Angelo [Joseph Farrel] ; Maximilien
COULEUR SANG

Jean-Pierre du Maine
PUNITIONS

Collection Vertiges Lumières

Robert Mérodack
MIGNONNES MIGNONNETTES

Collection Vertiges Bulles

Philippe Cavell ; Francis Leroi
JULIETTE DE SADE

Philippe Cavell
L'ERMITE DE L'APENNIN, JULIETTE DE SADE 2

Philippe Cavell ; John Cleland ; J.-M. Lo Duca
MÉMOIRES DE FANNY HILL en BD

Leone Frollo
MONA STREET 1, L'Arrivée de Mona
MONA STREET 2, Les Seigneurs de la nuit

Georges Lévis ; Ernest Baroche ; J.-M. Lo Duca
L'ÉCOLE DES BICHES en BD

Georges Lévis
LES NOUVELLES AVENTURES DE LIZ ET BETH

Georges Pichard ; J.-M. Lo Duca ; Leopold von Sacher Masoch
LA COMTESSE ROUGE

Collection Vertiges Graphiques

J.-M. Lo Duca
"MANUEL DES CONFESSEURS" ET KRAFFT-EBING
EN BANDES DESSINÉES

Georges Pichard ; Vatsyayana
LE KAMA SOUTRA

Collection Vertiges Passions

Philippe Cavell ; Béatrice Tessica

NINI TAPIOCA

(texte en français et en anglais, english and french text)

Jim

THE BEST OF JIM volume 1

(texte en français et en anglais, english and french text)

Eric Stanton

THE BEST OF STANTON volume 5

(texte en français et en anglais, english and french text)

Bill Ward ; Bart Keister

PASCALINE

(texte en français, french text)

ROSEMARY CHEVROTINE

(texte en français et en anglais, english and french text)

BERTHA

(texte en français, french text)

LUDOVIC EXILÉ

(texte en français, french text)

LE SECRET DE BELINDA

(texte en français, french text)

Collection Vertiges Souvenirs

Bernard Montorgueil

DRESSAGE suivi de UNE BRUNE PIQUANTE

LES QUATRE JEUDIS suivi de BARBARA

Rojan [Feodor Rojankovski]
IDYLLE PRINTANIÈRE

Robert Mérodack
CARLO

Diffusion :

Livrior

Françoise Rey
DES CAMIONS DE TENDRESSE
LA FEMME DE PAPIER
MARCEL FACTEUR
NUITS D'ENCRE
LE PAPYRUS DU SCRIBE Q
LA RENCONTRE

Jacques de Virgans

Jacques de Virgans
RÉCITS DE FLAGELLATION

Pour lire la notice complète de chacun de ces livres numériques ou ebooks, feuilleter et télécharger des extraits sur notre site Dominique Leroy eBook , cliquer sur les liens ci-dessus ou insérés en bas de page

Chaque livre numérique (ebook à télécharger) est disponible au format PDF et certains titres au format ePUB et PRC.

Il est préférable pour la plupart des utilisateurs de télécharger le format PDF, dans cette présentation le texte, la couverture et les illustrations éventuelles sont inclus dans un même fichier en respectant la mise en page d'origine de l'ouvrage.

Ces livres numériques (ebooks à télécharger) au format PDF, ePUB ou PRC sont à lire sur un ordinateur (Pc et Mac), une tablette ou un reader d'ebook (lecteur d'ebook, ou liseuse) Cybook de Bookeen, iPad, Kindle, Sony, etc. ainsi que sur les smartphones BlackBerry, iPhone, Samsung, etc.

Il est à noter que dans la section réservée au téléchargement, il est possible de télécharger tous les formats lors de l'achat pour chaque titre sans supplément de prix.

Ces ebooks peuvent également être imprimés.

**Éditions Dominique Leroy, 3, rue Docteur André Ragot,
B. P. 313 – Sens Cédex – France – Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24
email : domleroy@enfer.com – site internet : Dominique Leroy eBook**

ARGUMENTAIRE / FICHE TECHNIQUE :

TITRE :	VILLA « LES AMAZONES »
AUTEUR :	Marika Moreski
ÉDITEUR	Dominique Leroy
COLLECTION :	Le Septième Rayon
FORMAT :	eBook au format Pdf, (820 Ko)
NOMBRE DE PAGES :	64
COUVERTURE :	Illustrée en couleurs par Bill Ward
DATE DE PARUTION :	juillet 2011
ISBN Pdf :	978-2-86688-473-4

LE LIVRE :

« La douleur, au début insupportable, devint si intense qu'elle se mua en une chaleur terrible qui envahissait l'épiderme du fouetté. Son sang bouillait sous la peau qui s'usait lentement au contact de la cravache. Francis découvrit une sensation de bien-être qu'il n'aurait jamais pu soupçonner...

... Les coups continuaient de pleuvoir sur ses chairs tuméfiées. Une vive douleur engourdissait ses mains sous le poids de Laure. Jamais il n'avait connu une telle extase, un tel bonheur. Jamais il n'avait aimé comme il aimait à cet instant. »

L'AUTEURE :

C'est en 1970 que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*. Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ». Depuis, une quinzaine de romans ont paru qui font autorité dans les milieux sadomasochistes. Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

LA COLLECTION :

L'idée centrale de cette collection est de tenter de se défaire d'une certaine image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Marika Moreski

VILLA LES AMAZONES

" La douleur, au début insupportable, devint si intense qu'elle se mua en une chaleur terrible qui envahissait l'épiderme du fouetté. Son sang bouillait sous la peau qui s'usait lentement au contact de la cravache.

Francis découvrit une sensation de bien-être qu'il n'aurait jamais pu soupçonner...

... Les coups continuaient de pleuvoir sur ses chairs tuméfiées. Une vive douleur engourdissait ses mains sous le poids de Laure. Jamais il n'avait connu une telle extase, un tel bonheur. Jamais il n'avait aimé comme il aimait à cet instant. "

DOMINIQUE LEROY ebook